

## Un mois de deuil

Philippe Le Guillou écrit *Novembre* à la mémoire de son père, Marcel Le Guillou, décédé de maladie dans sa chambre d'hôpital, à Morlaix, peu après les attentats de novembre 2015. « *Y a-t-il quelque chose à dire de cette douloureuse concordance, l'agonie de la mort d'un vieil homme perclus de souffrance et le basculement du pays et du siècle dans l'horreur abyssale ?* »

Un portrait, un livre de souvenirs et une révérence, ce récit est tout cela à la fois. Portrait d'un homme droit, que l'écrivain désire broser avec le plus grand soin, en cherchant « *une forme sobre, belle* ». Livre de souvenirs que le fils, se remémorant les moments heureux, écrit au bureau du disparu, acte émouvant. Révérence, enfin, que l'homme fait à son père, dans un style dépouillé qui marque le respect profond qui l'unit à lui. *Novembre* est ainsi un texte d'adieu

et l'aveu d'un vertige, sans doute partagé, celui créé par la perte brutale de la certitude que le monde va bien. ■

**HORTENSE RAYNAL**

► *Novembre*, de Philippe Le Guillou, Gallimard, 88 p., 12 €.

